

Colle de français
MOLIERE, Le Misanthrope

Acte IV, scène 3

ALCESTE

Ciel ! rien de plus cruel peut-il être inventé :
Et, jamais, cœur fut-il de la sorte traité ?
Quoi ! d'un juste courroux je suis ému contre elle,
C'est moi qui me viens plaindre, et c'est moi qu'on querelle !
On pousse ma douleur, et mes soupçons à bout,
On me laisse tout croire, on fait gloire de tout ;
1375 Et, cependant, mon cœur est, encore, assez lâche,
Pour ne pouvoir briser la chaîne qui l'attache,
Et pour ne pas s'armer d'un généreux mépris
Contre l'ingrat objet dont il est trop épris !
Ah ! que vous savez bien, ici, contre moi-même,
1380 Perfide, vous servir de ma faiblesse extrême,
Et ménager, pour vous, l'excès prodigieux
De ce fatal amour, né de vos traîtres yeux !
Défendez-vous, au moins, d'un crime qui m'accable,
Et cessez d'affecter d'être, envers moi, coupable ;
1385 Rendez-moi, s'il se peut, ce billet innocent,
À vous prêter les mains, ma tendresse consent ;
Efforcez-vous, ici, de paraître fidèle,
1390 Et je m'efforcerai, moi, de vous croire telle.

CÉLIMÈNE

Allez, vous êtes fou, dans vos transports jaloux,
Et ne méritez pas l'amour qu'on a pour vous.
Je voudrais bien savoir, qui pourrait me contraindre
À descendre, pour vous, aux bassesses de feindre :
Et pourquoi, si mon cœur penchait d'autre côté,
Je ne le dirais pas avec sincérité ?
1395 Quoi ! de mes sentiments l'obligeante assurance,
Contre tous vos soupçons, ne prend pas ma défense ?
Auprès d'un tel garant, sont-ils de quelque poids ?
N'est-ce pas m'outrager, que d'écouter leur voix ?
Et puisque notre cœur fait un effort extrême ,
1400 Lorsqu'il peut se résoudre à confesser qu'il aime,
Puisque l'honneur du sexe, ennemi de nos feux,
S'oppose, fortement, à de pareils aveux ;
L'amant, qui voit, pour lui, franchir un tel obstacle,
Doit-il, impunément, douter de cet oracle :
1405 Et n'est-il pas coupable, en ne s'assurant pas,
À ce qu'on ne dit point, qu'après de grands combats ?
Allez, de tels soupçons méritent ma colère,
1410 Et vous ne valez pas que l'on vous considère :
Je suis sotté, et veux mal à ma simplicité,

De conserver, encor, pour vous, quelque bonté ;
Je devrais, autre part, attacher mon estime,
Et vous faire un sujet de plainte légitime.

ALCESTE

Ah ! traîtresse, mon faible est étrange pour vous !

Vous me trompez, sans doute , avec des mots si doux :

1415 Mais, il n'importe, il faut suivre ma destinée,

À votre foi, mon âme est toute abandonnée,

Je veux voir, jusqu'au bout, quel sera votre cœur :

1420 Et si, de me trahir, il aura la noirceur.

CÉLIMÈNE

Non, vous ne m'aimez point, comme il faut que l'on aime .